

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DE CAEN !

concert

Schubert, Wagner, Schönberg – Orchestre Régional de Normandie, Jean Deroyer

À l'occasion de ses quarante ans, l'Orchestre Régional de Normandie, placé sous la baguette de Jean Deroyer, invite à un voyage au cœur du romantisme allemand. L'occasion de redécouvrir des œuvres intimistes de Richard Wagner, Arnold Schönberg et Franz Schubert, écrites pour des formations orchestrales réduites.

dimanche 29 janvier, à 15h30

théâtre musical

Le Jeu des Ombres

en écho à l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi

Jean Bellorini

Forêt brûlée, instruments de musique brisés, éléments déchaînés... Ce chaos n'effraie pourtant pas une troupe de conteurs et musiciens venue installer ses carrioles et tréteaux pour chanter la vie et l'amour ! Pour cette nouvelle mise en scène, Jean Bellorini a confié la réécriture théâtrale du célèbre mythe d'Orphée à Valère Novarina. La langue vibrante et exubérante de ce dernier dialogue ici avec des extraits de l'opéra éponyme de Monteverdi.

jeudi 2 et vendredi 3 février, à 20h

danse

Ulysse – Jean-Claude Gallotta

Œuvre fondatrice du style Gallotta et de la danse contemporaine française, *Ulysse* l'est aussi pour toute une génération. Purement chorégraphique, sans livret, sans théâtre, impulsé par le seul mouvement, ce ballet s'amuse des codes du ballet traditionnel et leur tord le cou ! Le blanc des murs et des vêtements vient souligner les lignes et gestuelles joueuses et sensuelles des danseurs. Relire *Ulysse* quarante ans après sa création, c'est démontrer la permanence, la résistance d'un art face aux évolutions et aux vacillements du monde.

mardi 7 et mercredi 8 février, à 20h

danse

Pénélope – Jean-Claude Gallotta

Création 2022 de Jean-Claude Gallotta, *Pénélope* est le versant féminin et actuel de la pièce *Ulysse* créée en 1981. Là encore, pas de décor, pas d'accessoire car seule la danse doit attirer le regard, susciter l'émotion. Cette fois-ci, c'est la couleur noire qui domine. Incarnée par différentes danseuses – n'en choisir qu'une serait réducteur –, cette Pénélope-là est toutes les femmes. Gallotta s'amuse : pieds-de-nez ironiques aux codes, élans sensuels et charnels...

vendredi 10 février, à 20h

théâtre de Caen

DANSE

mercredi 25, jeudi 26 et vendredi 27 janvier, à 20h
samedi 28 janvier, à 18h
durée : 1h

Le Sacrifice

Dada Masilo

Production : Dance Factory.

Une commande de The Prince Claus Fund Next Generation Award 2018 (Netherlands), The Joyce Theatre Foundation's Stephen et Cathy Weinroth Fund for New Work (USA)

Avec le soutien de Bühnen Köln/Tanz Köln (Germany) ; Ruhrfestspiele Recklinghausen GmbH (Germany) ; RomaEuropa (Italy), Maison de la Danse, Lyon (France), La Villette, Paris (France).

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



Dada Masilo chorégraphie

Ann Masina, Leroy Mapholo, Tlale Makhene, Nathi Shongwe composition

Suzette Le Sueur lumières et projection

David Hutt costumes

Tebogo Moloto son

Thabiso Tshabalala assistant de production

avec

Dada Masilo, Lehlohonolo Madise, Refloe Mogoje, Thandiwe Mqokeli,

Eutychia Rakaki Leorate Dibatana, Lwando Dutyulwa, Thuso Lobeko,

Songezo Mcilizeli, Steven Mokone, Tshepo Zasekhaya danseurs

Ann Masina, Leroy Mapholo, Mpho Mothiba, Nathi Shongwe musiciens

> à propos

Figure majeure de la danse sud-africaine, Dada Masilo aime bousculer les grands classiques avec énergie en fusionnant les styles et les époques. Après *Le Lac des cygnes* et *Giselle*, elle s'inspire du mythique *Sacre du printemps*, déjà très novateur à sa création en 1913. Au cœur de cette relecture : le collectif, la scansion, les rites et plus encore le désir sacrificiel.

Dans le sillage de l'œuvre de Stravinsky, *Le Sacrifice* déroule l'histoire d'une jeune fille vouée à la mort selon un rite sacrificiel. Pour demander quelque chose aux ancêtres, vous devez être capable de donner quelque chose en retour. Oui, mais que donner ? Que sacrifier ? Dada Masilo interroge la tradition. Est-ce bien nécessaire ? Comment choisir ce que l'on sacrifiera ? Quelle valeur attribuer aux choses, aux êtres ?

Cette création est aussi pour Dada Masilo l'occasion de se plonger dans ses racines sud-africaines et plus précisément la danse tswanaise qu'elle a apprise pour l'occasion. En puisant dans les rythmiques expressives des danses de guérison du Tswana, la chorégraphie révèle une gestuelle scandée, rapide. Affranchie des interprétations habituelles, elle livre une relecture poignante du *Sacre*. Car si *Le Sacrifice* reflète l'héritage culturel de Dada Masilo, il interroge aussi le mal que les humains se font à eux-mêmes.

Originaire de Johannesburg, passée par l'école d'Anna Teresa De Keersmaeker, Dada Masilo figure aujourd'hui parmi les chorégraphes les plus prisés de la scène internationale.

> Dada Masilo

Dada est née et a grandi à Johannesburg, en Afrique du Sud. Elle commence sa formation à The Dance Factory à l'âge de 11 ans. À l'âge de 19 ans, elle est reçue comme étudiante aux Performing Arts Research and Training Studios de Bruxelles, où elle reste deux ans. À l'issue de cette formation, elle repart en Afrique du Sud. En 2008, elle reçoit le prestigieux prix de la *Standard Bank Young Artist Award* pour la danse. Le *National Arts Festival* lui commande trois œuvres : *Roméo et Juliette* (2008), *Carmen* (2009) et *Le Lac des cygnes* (2010). Depuis 2012, ses pièces tournent à travers toute l'Europe. En 2016, elle présente et interprète *Le Lac des cygnes* à Ottawa, à Montréal, Hanovre, Amherst et Pittsburgh aux États-Unis, et achève la tournée avec six représentations

au Joyce Theatre de New York. Depuis, elle a été nommée pour un *Bessie Award*. Elle retourne à New York en septembre 2016 pour présenter son *Spring* au City Center dans le cadre de *Fall for Dance* et, six mois plus tard, pour créer une galerie accompagnant la *Ritual Vayou series* de Romare Bearden. Cela a été réalisé à la DC Moore Gallery.

En mai 2017, elle crée sa *Giselle* à Dansenshus, Oslo. Depuis, ce spectacle a tourné à Kuopio (Finlande) à l'Université de Johannesburg et au *National Arts Festival* de Grahamstown, au *Wits 969 Festival* à Johannesburg, à l'*Impulstanz* à Vienne (Autriche), suivi par des saisons à Genève, Rome, Ferrara et Reggio Emilia. L'année 2017 s'est terminée avec des représentations de *Refuse the Hour* à San Francisco et Los Angeles ; et les représentations du *Lac des cygnes* à Singapour et en Allemagne.

Dada Masilo interprète ses propres œuvres, avec certains des meilleurs artistes de danse de l'Afrique du Sud, sélectionnés par audition. Elle est artiste en résidence à The Dance Factory.

> lu dans la presse

« La grâce guerrière de la danseuse et chorégraphe sud-africaine Dada Masilo se repère immédiatement. La limpidité de son geste et sa présence mordante attestent du parcours sans fautes de celle qui a su adapter son tempérament à toutes les techniques. » *Le Monde*

« Fidèle à son style ébouriffant, la chorégraphe Dada Masilo fusionne danses contemporaine et tswana – une danse du Botswana. Dans un décor minimaliste qui exalte la frénésie et l'expressivité des gestes, Dada Masilo et sa troupe de danseurs, entourés de quatre musiciens, se meuvent sur une partition qui, tout en s'ancrant dans la culture tswana, résonne avec les audaces novatrices de Stravinsky. » *Télérama*

« La musique, composée en parallèle de la danse, se veut très librement inspirée des dissonances de la partition d'Igor Stravinsky. Le mouvement aussi voyage loin de Nijinski, Dada Masilo étant allée puiser la matière première de sa chorégraphie dans les danses rituelles du Botswana de ses ancêtres. » *La Croix*

> autour du spectacle

Le théâtre de Caen et le centre chorégraphique national de Caen proposent un parcours thématique interrogeant l'héritage de la Danse. En écho au *Sacrifice* de Dada Masilo, le programme de pièces des années 70 de Lucinda Childs recréées par sa nièce Ruth Childs traite lui aussi de la question de l'héritage, de la transmission et de l'adaptation, de l'interprétation et de la continuité à explorer des œuvres majeures de l'histoire de la Danse. Face à l'expressivité de la danse de Dada Masilo, la danse silencieuse de Lucinda Childs propose une expérience visuelle hypnotique à partir d'une rigueur compositionnelle digne d'un Jean-Sébastien Bach.

au CCN

Calico Mingling, Katema, Reclining Rondo, Particular Reel

Lucinda Childs chorégraphie

Ruth Childs danse

mercredi 3 et jeudi 4 mai